

Les non ConformC'est bien vrai

Et voila un petit week-end inscrit au calendrier, départ samedi 7 mars, départ programmé pour le matin, tous les intervenants arrivent au compte goutte et dans l'ordre Gilles, Moi, Philippe, Pascal, Guy, et Gaby qui suite a quelques ennuis de batterie arrive quand même, et de bonne humeur, comme tout le monde mais je crois que c'est inutile de le préciser.

Et nous voila en quince, tous groupés, bref de bons Béliers bien éduqués, direction Vidauban ou nous récupérons Margot, et direction le péage du Cannet, puis direction Aix en Provence, pour en sortir quelques kilomètres après, où nous arrêtons dans un petit village pour prendre le café incontournable breuvage du motard ou Gaby nous offres pains au chocolat, croissants, pendant que Gilles consulte les astres du guide de la route pour nous emmener à bon port. La route se déroule sous nos motos de façon tranquille, où nous prenons la direction de Orange, pour nousMerde y manque une moto Allo Philippe ou est tu ? Philippe devait gamberger dans sont monde et nous a paumer, d'ailleurs je ne sais pas ou mais c'était apparemment a un rond point, pour nous rejoindre un peux plus tardDans un Restaurant italien Franchement génial ou nous avons déjà dans une lointaine aventure déjà déjeuner, (Patrice, Pascal, Guy et moi) Nouvelle expérience et d'ailleurs pas déçu, en entrée de grosses pizzas, escalope a l'échalotes (de quoi se taper le cul par terre) et d'autres mets tout aussi succulents et toujours une ambiance cordiale et bonne enfants avec mes amis de ce week-end

Retour dans la réalité, nous reprenons le chemin direction la concentre après quelques aller et retour dans les ruelles du village, non Gilles ne sait pas perdu il voulait nous faire admirer le village dans son intégralité, tout comme Patrice dans un village du haut var il y a quelques années, c'est la leur point fort a tous les deux le professionnalisme du chef de meute, bien vérifié que nous connaissons par cœur l'endroit de notre futur résidence. Chemin de terre, endroit a l'abri des regards, (mais pas du froid), nous arrivons tranquillement, sur les lieux ou nous allons installer nos habitations a loyer modérer, la aussi ambiance de détente, où tous les joyeux lurons, se branche à bloc évoquant n'importe quels prétexte, pour deconner.

Juste un exemple a titre purement d'information, pour toi lecteur si un jour tu pars avec Guy La louche, et que tu dors sous son gîte, assure toi et d'une qu'il a le mode d'emploi pour monter son HLM, ou qu'il possède la tente miracle, qui se monte aussi vite que Guy descend une boisson alcoolisée, ou le mieux a mon sens heu.... Prend ta tente sinon demain à l'aube tu y es encore a la belle étoile.

Bref que de bon souvenir, après notre village provençal monter, direction l'abreuvoir, non sans avoir aperçu, le créateur du Moto Club Claude Blanc et sa compagne Marlène, qui d'ailleurs passeront une partie de la soirée avec nous.

La nuit tombe, il commence a faire froid, nous nous rabattons vers la bergerie, ou une sono essais de sortir un son potable, ou un groupe local viens s'installer, pour de la musique en majorité du Texas viens abreuver mes oreilles, dans l'ensemble bien mais la chanteuse, devrais prendre quelques leçons de chants, même s'il elle avait du charme, bouhhh quel massacre pour les interprètes originaux.

Bref une soirée qui se termine musicalement pour une partie a 21 Heure pour le service repas, ou la catastrophe, une espèce de soupe avec des légumes, franchement infecte, un chilis potable, un minuscule morceau de fromage dur, et l'incontournable pomme abîmée, sans doute un producteur qui a filé les invendus.

Quand je pense que vous les organisateurs du Béliertreffen vous vous casser le cul (et tant mieux) pour restaurer vos convives lors de cette manifestation annuelle, je vous suggère, d'aller faire un tour a la concentre des escargots, et la aux non conform, vous avez tout ce qu'il ne faut pas servir, en sachant que l'on vient de se taper trois cent bornes, et plus le retour, franchement je trouve pas sa honteux de servir ce que l'on appel communément de la nourriture. Je sais chacun son trip mais le minimum vital a mon sens, et au moins la dans la gamelle.

La soirée se passe franchement d'une façon sympathique, ou quelques snippeuses se font remarquer, (on est en concentre l'abus de conneries est autorisé) Ou Gilles (a l'est d'Eden) Guy La louche (a l'envers, a l'endroit) font le spectacle je suis mort de rire, je me suis régaler encore une fois de leur état d'esprit.

La soirée se déroule, simplement ou je discute avec Philippe, Claude Blanc, Margot, bref bref, c'est leur d'aller mettre la viande dans le torchon ou Pascal me précède de quelques minutes Et m'installe dans ma tente ou un froid terrible me ramène a la réalité, je me suis posé la question en me disant que le froid venait de l'intérieur de ma tente mais, non, non putain sa gèle.

J'ai passé une nuit de merde, froid, burn, tapage nocturne, idem pour les joyeux drilles qui m'accompagne seule différence avec eux, c'est qu'il avait de l'antigel dans les veines. J'attends le matin avec impatience, blotti contre mon moi-même en me disant que le petit déj devrais effacer les stigmates de la nuit.

Bref le coq sonne le matin, direction le petit déjeuner, vraiment petit le déjeuner, un verre en plastique percé en guise de récipient qui sentait l'alcool (ouah génial le matin beurk) Je change mon réceptacle, pour essayer de boire au moins un café, même le café était dégueu, une espèce de truc soluble ayant un goût de chicorée, à la poussière (sans doute laissé ouvert) Un morceau de pain tout mou (sans doute pain de la veille) avec en tout et pour tout un pain de beurre pour tout le monde (si tu passe en premier tout va bien, a mon avis le dernier a du gratter le papier) Franchement Imbuvable, le truc

Il est temps de plier bagages, ce que tout le monde fait d'ailleurs de notre équipe, sauf Gaby qui dort à poing fermé, on décide de parlementer avec elle, elle grogne un peux, et hop la voila sortie un petit coup de main pour l'aider à plier sa piaule, et direction la maison, ou une ballade s'improvise entre nous par notre meneur du week, Gilles, petits virolons sympas, route goudronnée, de belles vues, sur la montagne, les gorges, la bonne humeur, les motos, du soleil, et dire que je me plaignait ils y a quelques lignes supérieures, un deuxième tour de manège au resto italien, quoi de plus pour être heureux.

On reprend la route direction l'autoroute, ou comme d'ab chacun se sépare pour faire sa petite vie, je m'arrête à st Maximin sur une aire de repos la pose clopes et pipi, pour voir passer Philippe quelques minutes après moi, je tente de le rejoindre, mais il a quelques bonnes longueurs devants moi le temps de remettre mon sac sur les épaules, casqué, ganté et direction la sortie du péage, ou je m'arrête, pour voir quelques minutes derrière moi tout le reste du troupeau sauf Margot qui a du sortir avant .

En conclusion sortie sympa et heureusement que les membres du club assurent le spectacle, de leur bonne compagnie, et de leurs amitiés



Patoch